



IODE

Rétablissons la médecine nutritionnelle universelle Association internationale de la vérité médicale

« Les manuels médicaux contiennent plusieurs éléments de désinformation essentiels sur l'iode, un élément essentiel qui pourrait avoir causé plus de misère et de morts humaines que les deux guerres mondiales réunies. » Dr Guy Abraham

La situation actuelle, en ce début de XXI^e siècle, exige une refonte rapide de la médecine, non seulement de la médecine allopathique traditionnelle, mais aussi de toutes ses branches et alternatives. La prise de conscience commence à peine à se faire jour : la majorité de la population souffre aujourd'hui d'intoxications chroniques. Non seulement la marée de produits chimiques toxiques s'accumule dans nos cellules et notre sang, provoquant des ravages physiologiques, émotionnels et mentaux, mais on observe également une chute brutale de la qualité et de la quantité des nutriments essentiels consommés. L'iode en est un parfait exemple : dans le monde d'aujourd'hui, la dernière chose dont on souhaite souffrir est l'iode.

L'iode est détecté dans tous les organes et tissus du corps.

On peut débattre du dosage optimal, mais nous devrions rapidement nous accorder sur le fait que l'iode est absolument nécessaire à la santé de la thyroïde, des ovaires, des seins et de la prostate. Outre le risque accru de cancer du sein chez les femmes carencées en iode, il existe des preuves convaincantes que la carence en iode augmente également le risque de cancer de la thyroïde. Ce ne sont là que quelques-unes des raisons de s'intéresser à l'iode. À une époque où les expositions toxiques augmentent, nous avons tous besoin de plus d'iode, et non de moins, car il a des effets protecteurs très spécifiques contre plusieurs poisons courants comme le fluorure et le bromure, et, dans une moindre mesure, il contribue à éliminer le plomb et le mercure de l'organisme. Le Dr Sebastiano Venturi, dans *Évolution des antioxydants alimentaires : Rôle de l'iode*, explique clairement que l'iode est un antioxydant essentiel et un inducteur d'apoptose doté d'une activité antitumorale et antiathéroscléreuse. Une supplémentation en iode augmente l'activité antioxydante [i] et le fonctionnement du système immunitaire [ii].

Iode, cancer et maladie fibrokystique

Plusieurs études ont démontré une relation entre un faible apport en iode et la maladie fibrokystique du sein (MFS), tant chez les femmes que chez les animaux de laboratoire. [iii]



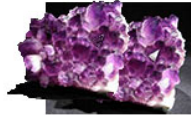
Le Dr David Derry a déclaré : « La **solution de Lugol** est une solution aqueuse d'iode utilisée par la profession médicale depuis 200 ans. **Une goutte (6,5 mg par goutte) de Lugol par jour dans de l'eau, du jus d'orange ou du lait éliminera progressivement la première phase du développement du cancer, à savoir la maladie fibrokystique du sein, empêchant ainsi l'apparition de nouveaux cancers.** Elle tuera également les cellules anormales présentes dans l'organisme à des endroits éloignés du cancer initial. Bien sûr, cette approche semble efficace pour le cancer de la prostate, car ce cancer est similaire au cancer du sein à bien des égards. En effet, elle est probablement efficace pour la plupart des cancers. Par ailleurs, des doses plus élevées d'iode sont nécessaires pour le cancer inflammatoire du sein. De plus, nous savons que de fortes doses d'iode intraveineux sont inoffensives, ce qui laisse s'interroger sur son effet sur la croissance cancéreuse. »

Étant donné que la carence en iode entraîne une augmentation du piégeage de l'iode par la thyroïde, les personnes carencées en iode de tous âges sont plus susceptibles de développer un cancer de la thyroïde induit par les radiations.

L'iode joue un rôle crucial dans le système d'élimination du corps en induisant l'apoptose, ou ce qu'on appelle la mort cellulaire programmée, et cela est vital car ce processus est essentiel à la croissance et au développement et à la destruction des cellules qui représentent une menace pour l'intégrité de l'organisme, comme les cellules cancéreuses et les cellules infectées par des virus.

« On a constaté que les femmes atteintes de goitres (hypertrophie visible et non cancéreuse de la glande thyroïde) dus à une carence en iode présentaient une incidence trois fois plus élevée de cancer du sein. Un apport élevé en iode est associé à une faible incidence de cancer du sein, et un faible apport à une incidence élevée de cancer du sein. » Dr Donald Miller Jr.

L'iode est un nutriment essentiel à la santé et à la guérison. Il est si essentiel à la vie que les personnes carencées souffrent de nombreuses affections (dont le cancer) dont l'origine est difficile à établir. Autrefois, l'iode était considéré comme bien plus important, à tel point qu'il était, jusqu'à il y a 20 ans, systématiquement ajouté au pain en complément. « Quelle est la probabilité d'une carence en iode en cas de cancer ? Dans une étude interne, 60 patients atteints de cancer (différents types) ont subi un test de charge en iode, puis leur excrétion urinaire a été mesurée. Les 60 patients présentaient tous un déficit important de leurs réserves corporelles en iode, et certains présentaient d'importants excès de brome. Les meilleurs cas n'excrétaient que 50 % de la charge et les pires seulement 20 % (ce qui signifie qu'ils en conservaient 80 %, un chiffre très élevé). » Chers amis, ces chiffres sont alarmants. 100 % de ces patients cancéreux souffraient d'une carence en iode ! Je vous assure que le problème touche toute la population », écrit le Dr Robert Rowen.



60 millions de Japonais du continent consomment en moyenne 13,8 mg d'iode élémentaire par jour, et ils sont l'un des pays les plus sains en termes de bien-être général et de statistiques sur le cancer. [iv]

L'iode est présent en petites quantités dans certains sels, mais les autorités sanitaires ne tiennent pas compte du fait que la majeure partie de l'iode s'évapore lorsqu'il est à table. Aux États-Unis, 45 % des ménages américains achètent du sel sans iode et, au cours des trois dernières décennies, les personnes utilisant du sel de table iodé ont réduit leur consommation de 65 %. Les Américains consomment moins d'iode alors qu'en réalité, ils en ont besoin de beaucoup plus.

L'iode l'antiseptique

« L'iode est de loin le meilleur antibiotique, antiviral et antiseptique de tous les temps.
» Dr David Derry

Les propriétés antiseptiques de l'iode sont utilisées pour stériliser toutes les surfaces et tous les matériaux des hôpitaux. L'iode est un excellent microbicide doté d'un large spectre d'action, qui cible la quasi-totalité des micro-organismes importants pour la santé, tels que les bactéries entériques, les virus entériques, les virus bactériens, les champignons et les kystes protozoaires. [v] Le nombre minimal de molécules d'iode nécessaires pour détruire une bactérie varie selon l'espèce. Pour *H. influenzae*, il a été calculé à 15 000 molécules d'iode par cellule. Lorsque les bactéries sont traitées à l'iode, l'absorption de phosphate inorganique et la consommation d'oxygène par les cellules cessent immédiatement. [vi]

Bien que l'iode tue tous les organismes unicellulaires comme ceux-ci, il n'est pas utilisé en usage interne par les médecins modernes pour lutter contre les infections internes, ce qui est évidemment une grave erreur. Le Dr Derry affirme que l'iode est efficace « contre les agents pathogènes courants comme le staphylocoque, mais qu'il possède également le spectre d'action le plus large, le moins d'effets secondaires et ne développe pas de résistance bactérienne ». Certains médecins ont signalé son excellent traitement de la mononucléose.

L'iode est capable de pénétrer rapidement à travers les parois cellulaires des micro-organismes.

L'iode est un ennemi mortel des micro-organismes unicellulaires, ce qui en fait notre meilleur allié. L'iode n'était pas disponible pour ces formes de vie au début de l'évolution, et ce n'est que grâce à sa concentration dans les algues qu'il a été impliqué dans les formes de vie supérieures. C'est pourquoi les organismes les plus simples ne peuvent tolérer l'iode. L'iode tue les organismes unicellulaires en se combinant aux acides aminés tyrosine ou histidine lorsqu'ils sont exposés à l'environnement extracellulaire.



Toutes les cellules présentant de la tyrosine sur leurs membranes externes sont instantanément détruites par une simple réaction chimique avec l'iode qui dénature les protéines. La nature et l'évolution nous ont dotés d'un mécanisme important pour contrôler les formes de vie pathogènes, et nous devons l'utiliser et lui faire confiance pour nous protéger d'une manière que les antibiotiques ne peuvent pas faire. Comme nous le verrons ci-dessous, l'iode est si puissant en termes de protection qu'il nous aide également à débarrasser l'organisme non seulement des produits chimiques nocifs et des métaux lourds, mais aussi des cellules anormales, ce qui en fait un agent anticancéreux.

L'iode élémentaire est un germicide puissant doté d'un large spectre d'activité et d'une faible toxicité tissulaire. Une solution contenant 50 ppm d'iode tue les bactéries en 1 minute et les spores en 15 minutes. Peu soluble dans l'eau, il se dissout facilement dans l'éthanol, ce qui renforce son activité antibactérienne.

La teinture d'iode contient 2 % d'iode et 2,4 % d'iodure de sodium (NaI) dissous dans 50 % d'éthanol ; elle est utilisée comme désinfectant cutané. La teinture d'iode forte contient 7 % d'iode et 5 % d'iodure de potassium (KI) dissous dans 95 % d'éthanol ; elle est plus puissante mais aussi plus irritante que la teinture d'iode. La solution d'iode contient 2 % d'iode et 2,4 % de NaI dissous en solution aqueuse ; elle est utilisée comme antiseptique non irritant sur les plaies et les abrasions.

La solution d'iode concentrée (**solution de Lugol**) contient 5 % d'iode et 10 % de KI en solution aqueuse. Les iodophores (par exemple, la povidone iodée) sont des combinaisons hydrosolubles d'iode avec des détergents, des agents mouillants solubilisant et d'autres vecteurs. Ils libèrent lentement l'iode comme agent antimicrobien et sont largement utilisés comme désinfectants cutanés, notamment avant une intervention chirurgicale.

L'iodophobie médicale a atteint des proportions pandémiques. Très contagieuse, elle a ravagé la pratique médicale et la population américaine. Dr Guy Abraham

Selon les statistiques actuelles de l'OMS, plus de 3 milliards de personnes dans le monde vivent dans des pays carencés en iode. Il est reconnu que les carences en sélénium, en vitamine A et en fer peuvent aggraver les effets de la carence en iode. L'analyse des données des « National Health and Nutrition Examination Surveys » révèle une carence en iode modérée à sévère chez une proportion importante de la population américaine, avec une nette tendance à la hausse au cours des 20 dernières années, causée par une consommation réduite de sel de table iodé [VII]. Avec le magnésium et le sélénium, l'iode est l'un des minéraux les plus carencés de notre organisme. L'iode est essentiel à la synthèse des hormones thyroïdiennes, mais les enzymes sélénio-dépendantes (iodothyronine déiodinases) sont également nécessaires à la conversion de la thyroxine (T4) en triiodothyronine (T3), une hormone thyroïdienne biologiquement active. Le sélénium est le principal minéral responsable de la conversion de la T4 en T3 (hormones thyroïdiennes) dans le foie. (Le sélénium est absolument essentiel à l'ère de la toxicité du mercure car il est l'antidote parfait à l'exposition au mercure.



Il pleut littéralement du mercure partout dans le monde, mais surtout dans l'hémisphère nord. Et bien sûr, avec les dentistes empoisonnant un monde de patients avec des amalgames dentaires au mercure et les médecins avec leurs vaccins chargés de mercure, le sélénium est plus important que la plupart d'entre nous ne peuvent l'imaginer. Il faut se rappeler que le mercure prive le corps de sélénium car les réserves de sélénium s'épuisent rapidement en raison de sa grande affinité pour le mercure)

L'iode est l'agent qui attise et entretient la flamme de la vie. Grâce à notre thyroïde, où l'iode se manifeste, il peut soit éteindre cette flamme, soit l'allumer jusqu'à la rendre infernale. Scholz 1990.

Les symptômes d'une carence en iode comprennent des crampes musculaires, des mains et des pieds froids, une tendance à la prise de poids, des troubles de la mémoire, de la constipation, de la dépression et des maux de tête, des œdèmes, des myalgies, une faiblesse, une peau sèche et des ongles cassants. Parmi les sources possibles d'iode, on trouve la plupart des fruits de mer (poissons de mer, mais pas de poisson frais), les crustacés, en particulier les huîtres), le sel marin non raffiné, le varech et autres algues, le bouillon de poisson, le beurre, l'ananas, les artichauts, les asperges, les légumes vert foncé et les œufs. Certains légumes, comme le chou et les épinards, peuvent bloquer l'absorption de l'iode lorsqu'ils sont consommés crus ou non fermentés et sont appelés goitrogènes. Cependant, la consommation de poisson ne vous apporte pas d'iode en mg. Pour obtenir 13,8 mg d'iode, il faudrait manger 4,5 à 9 kg de poisson par jour. [viii]

L'iode est nécessaire en microgrammes pour la thyroïde, en milligrammes pour le sein et d'autres tissus, et peut être utilisé en thérapeutique en grammes [ix]. Dr David Miller

L'iode/iodure inorganique non radioactif est un nutriment essentiel, et non un médicament. Par conséquent, l'organisme possède le mécanisme métabolique nécessaire pour utiliser l'iode inorganique de manière bénéfique, efficace et sûre. L'iode est aussi sûr que le chlorure de magnésium, avec 180 ans d'utilisation en médecine. Des données publiées confirment son innocuité même chez les patients pulmonaires à des doses quatre fois supérieures aux apports journaliers recommandés (AJR) américains [x]. Lorsque les patients prennent entre 12,5 et 50 mg d'iode par jour, il semble que l'organisme devienne de plus en plus sensible aux hormones thyroïdiennes [xi]. Un apport optimal en iode, en quantités deux fois supérieures aux niveaux d'iode nécessaires au contrôle du goitre, pourrait être nécessaire pour l'iodation des récepteurs hormonaux [xii].

« L'iode nous aide à utiliser correctement nos protéines. Une personne carencée en iode souffrira probablement d'une carence en protéines. » Dr Bryce Vickery

L'iode est l'ingrédient essentiel à la synthèse des hormones thyroïdiennes. Par conséquent, une carence en iode perturbe la synthèse des protéines. Les hormones thyroïdiennes ont deux effets physiologiques majeurs : elles augmentent la synthèse des protéines dans pratiquement tous les tissus de l'organisme et augmentent la consommation d'oxygène grâce à la Na^+-K^+ ATPase (pompe à Na). La glande thyroïde a besoin d'iode pour synthétiser la thyroxine (T4) et la triiodothyronine (T3), hormones qui régulent le métabolisme et pilotent la croissance et le développement.



Les hormones thyroïdiennes sont essentielles à la vie car elles régulent des réactions biochimiques clés, notamment la synthèse des protéines et les activités enzymatiques, dans des organes cibles tels que le cerveau, les muscles, le cœur, l'hypophyse et les reins en développement[xiii] ; l'iode est donc essentiel au développement du fœtus.

Les dommages causés au transport de l'iode peuvent être corrigés, en partie, par l'administration de doses raisonnablement élevées d'acide ascorbique ou de vitamine C plus naturelle.

Les hormones thyroïdiennes sont synthétisées dans les cellules folliculaires de la thyroïde. La première étape de la synthèse hormonale est l'importation d'iodure dans les cellules folliculaires. L'hormone thyroïdienne régule la synthèse des protéines mitochondriales en stimulant la synthèse de modulateurs de cette synthèse, et elle peut produire des modulateurs tissulaires spécifiques (stimulants hépatiques et inhibiteurs rénaux). [xiv] Un apport suffisant en iode dans l'organisme est essentiel pour contrer les effets secondaires des médicaments à base d'hormones thyroïdiennes (Synthroid, etc.). L'utilisation prolongée de ces médicaments est associée à une diminution des taux d'iode thyroïdien et tissulaire, ainsi qu'à une augmentation des taux de cancer. Tous les patients souffrant de troubles thyroïdiens devraient suivre un traitement à l'iode.

L'iode est un puissant nutriment primaire aux multiples effets médicaux. Il y a un siècle, il était universellement utilisé par la plupart des médecins. De 1900 aux années 1960, presque tous les médecins américains utilisaient des suppléments de Lugol (iode) dans leur pratique pour traiter l'hypothyroïdie et l'hyperthyroïdie, ainsi que de nombreuses autres affections, avec d'excellents résultats. En fait, l'iode était considéré comme la panacée pour tous les maux humains. Le Dr Albert Szent Györgi (1893-1986), lauréat du prix Nobel et médecin qui a découvert la vitamine C, écrit : « Quand j'étais étudiant en médecine, l'iode sous forme de KI (iodure de potassium) était le remède universel. Personne ne savait ce qu'il faisait, mais il avait des effets bénéfiques. » Aujourd'hui, nous savons ce que fait l'iode et à quel point il peut être bénéfique, mais la médecine allopathique moderne reste inactive, laissant les gens souffrir et mourir de sa carence.

L'iode est le gardien de l'intégrité de la glande mammaire

Kystes mammaires, ovariens et cutanés – En plus de soigner la quasi-totalité des kystes mammaires, l'iode a également un effet cicatrisant remarquable sur les kystes ovariens », explique le Dr Robert Rowen. Bien que peu de gens le sachent, le gonflement des ovaires est une affection analogue au goitre, lorsque la thyroïde gonfle en réponse à une carence en iode. Les goitres entraînent souvent un déséquilibre hormonal conduisant à une hypothyroïdie. Dans le cas du syndrome des ovaires polykystiques (SOPK), la privation de nutriments des ovaires les rend kystiques, gonflés et finalement incapables de réguler la synthèse de leurs hormones, ce qui entraîne des déséquilibres et l'infertilité. Des études russes portant sur la maladie fibrokystique du sein ont également révélé que plus la carence en iode est importante, plus le nombre de kystes ovariens est important. Depuis 1928, on sait que la concentration en iode dans les ovaires est plus élevée que dans tous les autres organes, à l'exception de la thyroïde.



Le Dr Browstein a constaté, lors de ses recherches sur l'iode à fortes doses, que les kystes ovariens diminuaient de taille et commençaient à disparaître. Il a également constaté une augmentation de la libido chez les femmes et les hommes.

Il faut 20 à 40 fois plus d'iode pour contrôler le cancer du sein et la maladie fibrokystique que pour prévenir le goitre.

En quantité suffisante, l'iode peut non seulement corriger un dysfonctionnement thyroïdien, mais aussi contribuer à la résolution de nombreux déséquilibres glandulaires ainsi qu'à la lutte contre un large éventail de bactéries, champignons et virus, internes et externes. L'iode possède de nombreux effets biologiques non endocriniens, notamment son rôle dans la physiologie de la réponse inflammatoire. Les iodures augmentent le mouvement des granulocytes vers les zones inflammatoires et améliorent la phagocytose bactérienne par les granulocytes, ainsi que leur capacité à tuer les bactéries [xv].

Le Dr Robert Rowen explique que l'iode réduit l'activité de la lipoprotéine (a). Un taux élevé de cette protéine peut entraîner une coagulation sanguine excessive et des maladies vasculaires. L'iode a été utilisé avec succès contre les maux de tête, la formation de chéloïdes, les calculs du canal parotidien et les contractures de Dupuytren et de La Peyronie. Des doses allant jusqu'à six fois les AJR sont utilisées sans danger depuis des mois pour lutter contre l'excès de mucus dans les maladies pulmonaires chroniques. Il précise également que l'iode est présent en grandes quantités dans le cerveau (y compris dans les zones cérébrales associées à la maladie de Parkinson) et dans le corps ciliaire de l'œil, un facteur possible du glaucome.

« En 1860, un médecin français a administré par erreur une teinture d'iode alors qu'il voulait administrer de la digitaline à une femme atteinte de la maladie de Basedow. Elle s'est rétablie en trois semaines. Lorsqu'il a découvert son erreur, il a utilisé la digitaline, et les symptômes sont réapparus. Il est revenu à l'iode et a obtenu une rémission », a rapporté le Dr Rowen.

La carence en iode est fréquente dans les maladies cardiovasculaires. L'impact du déficit en hormones thyroïdiennes sur la fonction cardiovasculaire se caractérise par une diminution de la contractilité myocardique, une augmentation des résistances vasculaires périphériques et des modifications du métabolisme lipidique. Une étude menée auprès de 42 patients atteints de maladies cardiovasculaires a été divisée en cinq sous-groupes en fonction de la présence d'hypertension, d'insuffisance cardiaque congestive, de cardiomyopathie, de dysfonctionnement coronarien et d'arythmie. Lors des analyses urinaires, la concentration urinaire d'iode la plus faible a été détectée dans les sous-groupes présentant une arythmie et une insuffisance cardiaque congestive. Une élévation de la TSH a été constatée chez trois patients, et une élévation du métabolisme lipidique (cholestérol, triglycérides) a été observée chez tous les sous-groupes sans arythmie. Les chercheurs ont conclu qu'une supplémentation en iode pourrait prévenir l'aggravation de la carence en iode sur les maladies cardiovasculaires. [xvi]

L'iode a fait son entrée dans l'histoire de la médecine lorsqu'un médecin suisse, le Dr Jean-François Condet, a annoncé que l'iode pouvait réduire les goitres (hypertrophie de la thyroïde).



C'est à ce moment que la médecine moderne est née : pour la première fois, un trouble spécifique est soulagé par un traitement spécifique. Il est ironique de constater que la toute première étape de la médecine allopathique a été la médecine nutritionnelle, et non chimique, l'iode étant un minéral commun provenant de la mer.

La quantité quotidienne requise (AJR) d'iode est juste suffisante pour empêcher notre thyroïde de se développer, comme l'AJR de vitamine C aujourd'hui qui est juste suffisante pour nous protéger du scorbut, mais pas suffisante pour prévenir les syndromes pré-scorbutiques ou les maladies cardiovasculaires.

« Nous avons administré à une femme de 83 ans une supplémentation en iode élémentaire pendant six mois, à raison de 50 mg par jour. Elle a constaté une augmentation considérable de son énergie, de son endurance, de son bien-être et de sa mémoire. Au bout de six mois, toute sa peau s'est desquamée et a été remplacée par une peau neuve, d'apparence plus jeune. Elle était stupéfaite et émerveillée par sa nouvelle apparence. D'après notre expérience, les femmes âgées (surtout celles de plus de 65 ans) ont constaté une différence majeure, tant sur le plan physique que mental », a écrit le Dr Guy Abraham, endocrinologue qui est aujourd'hui l'un des piliers du mouvement de retour à l'iode comme médicament essentiel, sûr et efficace.

Le tissu mammaire a une affinité pour l'iode. Une carence en iode provoque une maladie fibrokystique du sein avec nodules, kystes, douleurs et cicatrices.

Les Drs Abraham, Flechas et Brownstein ont testé plus de 4 000 patients prenant de l'iode à des doses quotidiennes allant de 12,5 à 50 mg, et jusqu'à 100 mg par jour chez les diabétiques. Ces chercheurs ont constaté que « l'iode inverse effectivement la maladie fibrokystique ; les patients diabétiques ont besoin de moins d'insuline ; les patients hypothyroïdiens, de moins de médicaments thyroïdiens ; les symptômes de la fibromyalgie disparaissent et les migraines cessent. » On peut s'attendre à des résultats encore meilleurs lorsque l'iode est associé au chlorure de magnésium.

La plupart des médecins et chirurgiens ont une vision étroite de l'iode, et c'est l'une des plus grandes tragédies de la médecine allopathique. La plupart des responsables de la santé sont des terroristes chimiques déguisés, ignorant l'accumulation de toxines dans la population générale et n'ayant aucune intention de l'informer sur les mesures à prendre. Le mercure en est un parfait exemple. Le mercure est toxique quelle que soit sa source d'entrée dans notre organisme, mais médecins et dentistes persistent à l'utiliser, ce qui nous plonge dans l'ère moderne de la barbarie médicale et dentaire. Nous aimons à penser que nous sommes une race d'êtres intelligents et avancés, mais voilà que nous découvrons que ceux que l'on dit les plus brillants et les plus intelligents d'entre nous empoisonnent jeunes et moins jeunes avec du mercure. Leurs actes, et ce qu'ils nient, sont au-delà de la criminalité.

De plus, ces mêmes responsables de la santé ignorent complètement l'existence des médicaments de base déjà utilisés, comme l'iode, le chlorure de magnésium et le bicarbonate de sodium, autant de substances utilisées aux urgences qui sauvent des vies au quotidien. Pour la plupart des médecins, l'iode est un antiseptique qui désinfecte l'eau potable et prévient les infections des plaies chirurgicales, et la thyroïde en a besoin pour produire des hormones thyroïdiennes, et c'est tout.



Mais le Dr George Flechas rapporte que nombre de ses patients diabétiques ont besoin d'une réduction de leur dose d'insuline et de leurs médicaments antidiabétiques après la correction de leur carence en iode, et d'autres ont observé le même phénomène. Quelque chose se profile à l'horizon, un mystère médical qui nous éclairera sur notre ignorance quant à l'importance des minéraux pour la vie. Les scientifiques, tant généralistes que médicaux, peuvent expliquer pourquoi les diabétiques et autres personnes bénéficient autant d'une supplémentation importante en iode, mais les médecins allopathes l'écouteront-ils ? N'y comptez pas.

L'iode est utilisé par tous les récepteurs hormonaux de l'organisme. Son absence provoque un dysfonctionnement hormonal observé avec pratiquement toutes les hormones de l'organisme. Dr George Flechas

Cela expliquerait en partie pourquoi le Dr Flechas constate des résultats aussi spectaculaires chez ses patients diabétiques. Pourquoi tant de personnes prenant de l'iode constatent-elles un plus grand bien-être, un regain d'énergie et une disparition du brouillard cérébral ? Elles ont plus chaud dans les environnements froids, ont besoin de moins de sommeil, leur teint est plus éclatant et leurs selles sont plus régulières. La réponse la plus évidente est que l'iode est un oligo-élément utilisé pour synthétiser les hormones et un minéral essentiel au fonctionnement des récepteurs hormonaux.

La thyroxine et la triiodothyronine stimulent et maintiennent un rythme cardiaque, une tension artérielle et une température corporelle normale. [xvii] « Malgré la dépendance médicale générale aux tests hormonaux spécifiques, comme la TSH, etc., la température semble être beaucoup plus précise pour évaluer la fonction thyroïdienne. Au cours de la dernière décennie, j'ai constaté que 90 % des personnes ont une température INFÉRIEURE à la normale. La température buccale avant le lever le matin devrait être de 36,5 °C ou plus. En milieu d'après-midi, elle devrait être de 37,5 °C. La température est la mesure la plus simple du métabolisme basal, la fonction clé de la glande thyroïde », explique le Dr Norman Shealy, qui recommande des doses d'iode de 1 500 microgrammes par jour pendant 4 à 6 semaines. Si la température basale revient à la normale, réduisez la dose d'iode à 600 mcg par jour.

La capacité de l'iode à raviver la sensibilité hormonale semble améliorer considérablement la sensibilité à l'insuline. Le Dr Flechas a déclaré : « C'est en traitant une femme corpulente de 145 kg atteinte de diabète insulino-dépendant que nous avons appris une leçon précieuse concernant le rôle de l'iode dans la fonction des récepteurs hormonaux. Cette femme était arrivée aux urgences avec une glycémie très élevée (1 380 mg/dl). Elle a ensuite été mise sous insuline pendant son hospitalisation et a reçu des instructions sur l'utilisation d'un glucomètre à domicile. Elle devait utiliser son glucomètre deux fois par jour. Deux semaines plus tard, lors de sa prochaine consultation pour un bilan de santé de son diabète insulino-dépendant, elle a été informée que son examen médical à l'hôpital avait révélé une TB. On lui a alors recommandé de commencer par 50 mg d'iode (4 comprimés). Une semaine plus tard, elle nous a appelés pour demander une diminution de son taux d'insuline en raison de problèmes d'hypoglycémie. On lui a conseillé de continuer à réduire son taux d'insuline tant qu'elle souffrait d'hypoglycémie et de surveiller attentivement sa glycémie avec son glucomètre. Quatre semaines plus tard, lors d'une consultation, son glucomètre a été téléchargé sur mon ordinateur, ce qui a révélé une TB.



J'ai félicité la patiente pour ses efforts constants pour contrôler son alimentation et pour son bon contrôle de sa glycémie grâce à l'insuline. Elle m'a ensuite informée qu'elle avait arrêté son insuline trois semaines auparavant et qu'elle ne prenait plus de médicaments hypoglycémisants. Lorsqu'on lui a demandé quel était, selon elle, le principal changement, elle a déclaré que son diabète était mieux contrôlé grâce à l'iode.

L'augmentation du métabolisme accroît les besoins en iode. Si une personne ne consomme pas suffisamment d'iode et prend des médicaments pour la thyroïde, sa carence s'aggravera.

Le Dr Fletchas [xviii] a rapporté que deux ans plus tard, avec 32 kilos de moins, ce patient présentait toujours un excellent contrôle glycémique grâce à un apport quotidien de 50 mg d'iode. « Depuis, nous avons mené une étude auprès de douze diabétiques et, dans six cas, nous avons pu sevrer tous ces patients de leurs médicaments. L'apport quotidien en iode variait de 50 à 100 mg. Tous les patients diabétiques ont pu réduire la dose totale de médicaments nécessaires au contrôle de leur diabète. »

Un manque d'iode dans la peau se manifeste par une peau très sèche et une peau qui ne transpire pas lorsqu'un individu a chaud.

Dr Jorge D. Flechas

Tout le monde s'accorde à dire qu'une carence en iode dans l'alimentation provoque un spectre de troubles incluant, par ordre croissant de gravité, le goitre et l'hypothyroïdie, le retard mental et le crétinisme (retard mental sévère accompagné de malformations physiques). Les humains carencés en iode, comme les crétins endémiques, souffrent de maladies physiques, neurologiques, mentales, immunitaires et reproductives. L'iode est important pour le bon fonctionnement du système nerveux et le Dr S. Cunnane [xix] suggère que « l'iode est le principal nutriment sélectif du cerveau dans l'évolution du cerveau humain ».

La carence en iode est une cause majeure de déficit intellectuel [xx]. Le Dr Flechas est d'accord : « Chez les nouveau-nés, l'iode est responsable du développement du QI. Des recherches récentes montrent que la carence en iode est considérée comme la source du trouble du déficit de l'attention chez les enfants. » « Nous sommes confrontés à une véritable épidémie d'autisme dans ce pays », a déclaré le représentant Dan Burton (R-Indiana). « Les parents et les médecins peinent à trouver des traitements adaptés. » L'aide que l'iode peut apporter aux enfants présentant des troubles neurologiques n'a pas encore été explorée, mais l'iode et le magnésium devraient logiquement figurer parmi les premiers éléments à privilégier pour les parents. La science trouvera certainement les bases de l'utilisation de l'iode avant, pendant et après la grossesse.

La carence en iode semble causer davantage de dommages aux embryons en développement et, chez les femmes enceintes, elle est même responsable d'avortements et de mortinaissances [xxi]. Ce n'est pas le crétinisme seul qui présente des risques liés à la carence, mais la survie même du nourrisson. Un apport adéquat en iode peut également offrir une protection contre les infections et les dommages causés par les vaccins.



Une étude menée auprès de 617 nourrissons âgés de 6 semaines à 6 mois, dans une région carencée en iode, a montré qu'avec l'ajout de 100 mg d'huile iodée à l'alimentation des nouveau-nés, le taux de mortalité était nettement inférieur à celui des nourrissons sans supplémentation [xxii].

Les carences en magnésium et en iode sont les causes de la thyroïdite auto-immune, et non l'excès d'iode.

La carence en iode présente des risques supplémentaires importants pour la reproduction, notamment une hypothyroïdie manifeste et une infertilité. L'hypothyroïdie provoque une anovulation, une infertilité et une hypertension gestationnelle. [xxiii] Un apport adéquat en iode tissulaire aide à guider les œstrogènes vers des voies favorables au bon fonctionnement des hormones sexuelles féminines. L'iode contribue à la formation de testostérone. Chez la femme, cela favorise une libido saine. Chez l'homme, la testostérone est essentielle au bon fonctionnement.

L'iode est mon médicament de prédilection. Je l'utilise pour tout. J'élève mes enfants et maintenant mes petits-enfants à l'iode. Mon fils devait se faire enlever les amygdales et j'ai décidé de lui appliquer un spray. Il n'a plus jamais eu de problèmes de gorge. J'ai pris un vaporisateur, j'y ai versé de l'iode et j'ai vaporisé ses amygdales. Comme vous le savez peut-être, l'iode sèche vite, donc il n'en a pas avalé. Le spray a fait effet 24 heures après.

Selon le Dr John Myer, l'iode a un effet direct marqué sur la contraction musculaire. Il soulage les crampes des muscles des jambes, appelées « chevaux de Charley ». Il soulage également la douleur péricardique, qui, selon lui, est similaire à la contraction des muscles cardiaques, et a un effet remarquable sur l'énergie musculaire et la contraction de tous les muscles du corps. Le Dr Myer affirme également que l'iode joue un rôle déterminant et essentiel dans le système lymphatique et les ganglions lymphatiques. Les glandes sous-maxillaires gonflées, appelées « grains de cire » par nos parents et grands-parents, se ramollissent et régressent en quelques minutes après la dissolution de la chaux iodée dans la bouche.

L'iode est une méthode très efficace pour purifier l'eau. Son action dépend de la concentration, de la température de l'eau et de la durée du contact. Par exemple, une concentration de 8 mg par litre à 20 °C détruit tous les agents pathogènes après 10 minutes d'exposition. Des concentrations et des températures d'eau plus faibles nécessitent une durée d'action plus longue. Les comprimés d'iode ont été développés pendant la Seconde Guerre mondiale pour désinfecter de petites quantités d'eau en cas d'urgence ou d'utilisation temporaire. Quelques gouttes de teinture d'iode ou des comprimés d'iode sont très appréciés des campeurs et des militaires pour désinfecter l'eau. Un résidu d'iode de 0,5 à 1,0 mg/l doit être maintenu ; à ce niveau, l'iode ne confère à l'eau que peu ou pas de goût ni d'odeur d'iodure.

Français Lorsque l'on combine l'apport d'iode avec d'autres minéraux (l'iode en combinaison avec le sélénium a augmenté les activités de la déiodinase de type 1 (D1) et de la glutathion peroxydase (GSHPx) [xxiv]), on peut s'attendre à des changements forts et positifs dans la physiologie cellulaire. L'iode avec le magnésium, avec l'aide de la chélation naturelle, résoudra les problèmes difficiles et tenaces qui résistent aux autres traitements.



La « médecine orthomoléculaire » du Dr Linus Pauling, qui fait référence au concept de création de l'environnement moléculaire optimal dans le corps (« orthomoléculaire » signifie « les bonnes molécules ») aurait dû devenir la pierre angulaire de la médecine, mais a été remplacée par un système qui détruit massivement la vie et la santé des gens avec des poisons pharmaceutiques. Les allopathes vivent avec l'illusion que la dose fait le poison, ce qui signifie qu'ils supposent toujours qu'il y a trop peu de poison dans leurs médicaments pour faire du mal. Nous commençons seulement à découvrir à quel point ils se sont trompés tragiquement et le coût stupéfiant en termes de vies perdues à cause de cette erreur.

Une carence en iode et/ou en sélénium peut modifier la distribution et l'homéostasie d'autres minéraux. [xxv]

Faire fonctionner notre corps sans minéraux en quantité suffisante, c'est comme faire fonctionner une voiture sans huile. Nos moteurs cellulaires commencent à se gripper particulièrement vite aujourd'hui à cause de toutes les impuretés présentes dans notre alimentation, notre air, notre eau, nos médicaments et substances médicales et dentaires. Les minéraux sont des médicaments puissants précisément parce qu'ils agissent directement sur la physiologie vitale du corps.

On pourrait même imaginer une conspiration visant à maintenir notre carence en iode. En effet, une carence en iode diminue notre volonté de résistance, notre intelligence, notre énergie et notre vitalité apparentes, et nous rend beaucoup plus vulnérables aux dysfonctionnements thyroïdiens, aux déséquilibres endocriniens et hormonaux, aux cancers du sein, des ovaires et de la prostate. De nombreux médecins se demandent pourquoi les apports journaliers recommandés (AJR) en iode sont si bas, et pourquoi nombre des anciennes sources d'iode sont-elles réduites ou supprimées et remplacées par des substances comme les bromures et les fluorures, qui appauvrissent l'iode sans offrir de compensation valable.

Le Dr Daniel H. Duffy utilise des mots très durs, mais mérités, tout en posant des questions claires sur l'iode. « N'est-il pas étrange que le gouvernement distribue de l'iode pour se protéger de l'iode radioactif résultant d'une catastrophe nucléaire, alors que les charlatans médicaux administrent le même type d'iode radioactif aux patients souffrant de problèmes de thyroïde, dans une tentative stupide de « guérir » une « maladie » thyroïdienne causée par un manque d'iode élémentaire à l'état naturel ? L'iode naturel protège notre thyroïde de l'absorption d'iode radioactif, biologiquement destructeur, alors que les charlatans médicaux utilisent un iode radioactif similaire pour détruire notre thyroïde ? Pourquoi les médecins ont-ils abandonné le soluté de Lugol, le remède infailible contre les maladies thyroïdiennes ? Pourquoi les charlatans médicaux ont-ils introduit des médicaments antithyroïdiens et des goitrogènes pour détruire la thyroïde alors que l'iode était utilisé avec tant de succès depuis si longtemps ? »

Le président Franklin D. Roosevelt a dit un jour : « Rien, au gouvernement et en politique, n'arrive par hasard. On peut parier que si quelque chose se produit, c'était bien planifié. » J. Edgar Hoover a dit : « L'individu est handicapé par le fait d'être confronté à une conspiration si monstrueuse qu'il a du mal à y croire. » Concernant l'iode, il faut se méfier des pires responsables de la santé publique, qui semblent vouloir empoisonner la population.



Que dire d'une FDA qui, par exemple, continue d'affirmer l'innocuité de l'aspartame alors que les scientifiques du monde entier le considèrent comme le pire additif alimentaire jamais utilisé ? Avec le regain d'intérêt pour l'iode, il faut s'attendre à ce que la FDA réprime sa disponibilité.

« La supplémentation en ortho-iodo-protéine doit s'inscrire dans un programme nutritionnel complet, privilégiant le magnésium plutôt que le calcium. » Dr Guy Abraham

L'orthoïodo-supplémentation utilise des suppléments d'iode élémentaire jusqu'à ce que la thyroïde et tous les autres sites sensibles à l'iode de l'organisme atteignent un niveau suffisant. En réalité, il n'y a aucune raison de craindre l'iode, à condition de l'aborder avec raison et une certaine prudence [xxvi], car il stimule le processus de détoxification des métaux lourds, en particulier des halogènes. Tous les médecins utilisaient l'iode il y a un siècle, et les meilleurs l'utilisent encore aujourd'hui.

Toutes les 17 minutes, chaque goutte de sang de notre corps passe par notre thyroïde, et si notre thyroïde dispose d'un apport suffisant en iode, les bactéries et les virus transmis par le sang sont tués lorsque le sang traverse la thyroïde.

Nous commençons tout juste à redécouvrir les incroyables pouvoirs curatifs de l'iode. Bien qu'il ne soit peut-être pas la panacée que les anciens prétendaient, utilisé seul, associé au chlorure de magnésium, à l'ALA et, dans le cas particulier du cancer, au bicarbonate de sodium, nous obtiendrons un résultat tout à fait extraordinaire. Survival Medicine for the 21st Century propose un protocole révolutionnaire pour le cancer du sein, incluant du chlorure de magnésium, de l'iode et du bicarbonate de sodium. Ces trois médicaments d'urgence, combinés et utilisés correctement, révolutionneront le domaine de l'oncologie, mais menaceront l'industrie pharmaceutique, dont les profits seront lourdement affectés par l'utilisation généralisée de ces médicaments nutritionnels peu coûteux, sûrs et efficaces.

La vérité médicale est évidente et limpide, mais la plupart du temps, elle ne concorde pas avec les idées reçues. Mais avec le temps, la science médicale finira par rattraper son retard. Comme vous le verrez dans la Thérapie Transdermique au Magnésium, des recherches ont déjà démontré que le chlorure de magnésium est le champion poids lourd du monde médical, capable de sauver des vies d'un seul bond en situation d'urgence. Avec d'autres substances nutritionnelles de base concentrées à des fins médicales, il constitue la solution que nous recherchons pour nous protéger et protéger nos proches à l'ère de la toxicité que nous traversons tous malheureusement.

Mark Sircus Ac., OMD
Directeur Association médicale internationale Veritas
<http://www.imva.info>
<http://www.magnesiumforlife.com>
director@imva.info

Association Internationale Médicale Veritas
Copyright 2007. Tous droits réservés.



AVERTISSEMENT IMPORTANT : Cette communication est fournie à titre informatif uniquement. Aucun élément de son contenu ne saurait se substituer à un avis médical professionnel.

COMMENTAIRE DE WALTER LAST

Augmentez progressivement votre dose d'iode tout en surveillant votre bien-être. En cas d'utilisation d'iode à forte dose, vous pouvez surveiller votre fonction thyroïdienne en prenant votre température avant de vous lever le matin. La mesure sous la langue est plus fiable que sous l'aisselle. Les femmes avant la ménopause mesurent leur température pendant la première moitié du cycle avant l'ovulation et, de préférence, pendant la première semaine suivant le début des règles. La température doit être d'au moins 36,5 °C (97,6 °F), sinon la thyroïde risque d'être sous-active. Cependant, assurez-vous que votre température n'est pas élevée en raison d'une réaction de cicatrisation ou d'une infection.

Parmi les symptômes d'une insuffisance thyroïdienne, on peut citer la fatigue, l'insuffisance pondérale ou le surpoids, la constipation, des troubles de la pensée, une peau sèche, une hypotension artérielle, une rétention d'eau, une dépression et des réflexes lents. En cas d'utilisation prolongée de suppléments d'iode à forte dose, il faut également être attentif aux signes d'hyperthyroïdie. Ceux-ci incluent l'anxiété, l'insomnie, une perte de poids rapide, la diarrhée, un pouls rapide, une hypertension artérielle, une sensibilité ou un gonflement des yeux et des troubles de la vision. Un apport élevé en iode peut parfois normaliser une hyperthyroïdie et les symptômes associés, mais si ceux-ci se développent ou s'aggravent, il faut éviter les remèdes à base d'iode.

Un autre problème est que l'iode est un stimulant cardiaque. Si vous prenez des médicaments pour la thyroïde ou d'autres stimulants en complément, la stimulation peut être excessive et entraîner des palpitations cardiaques. Dans ce cas, il est nécessaire de réduire suffisamment la dose de certains de ces stimulants pour remédier à ce problème.

D'après mon expérience et mes connaissances, le principal avantage d'un apport élevé en iode réside dans son efficacité à tuer le Candida et d'autres champignons et microbes. Cela pourrait également expliquer son efficacité contre le cancer du sein et les kystes ovariens. Le secret de ce succès réside peut-être dans l'affinité de l'iode et des champignons pour les muqueuses. En préservant la santé des muqueuses, l'iode contribue grandement à la lutte contre les maladies auto-immunes, les problèmes de sinus, l'asthme, le cancer du poumon et d'autres affections pulmonaires, ainsi que les maladies intestinales, notamment les maladies inflammatoires et les cancers.



L'iode est couramment utilisé comme agent antimicrobien : 4 x 6 à 8 gouttes de solution de Lugol pendant 3 semaines. Consultez le programme Ultimate Cleanse (www.health-science-spirit.com/ultimatecleanse.html). Cependant, la FDA a récemment interdit la solution de Lugol. Aux États-Unis, vous pouvez toujours vous procurer de l'Iodoral (comprimés d'iode) et une solution d'iode à 2 %, et prendre cinq fois plus de gouttes que la dose recommandée pour la solution de Lugol. Veillez toutefois à utiliser une solution aqueuse et non de l'iode dans l'alcool. En Australie, vous pouvez vous procurer la solution de Lugol sur www.strideintohealth.com.

En général, je recommande ou préfère le varech comme complément alimentaire à long terme, principalement pour la fonction thyroïdienne, et la solution de Lugol en cure de 3 semaines (4 x 6 à 8 gouttes), ainsi que plusieurs gouttes à long terme pour lutter contre les champignons et les moisissures, que ce soit pour les personnes atteintes ou ayant déjà été atteintes de Candida et toujours sensibles, ou vivant dans un environnement propice aux moisissures, par exemple dans un climat chaud et humide en été. La solution de Lugol est également indiquée pour prévenir les kystes ou la maladie fibrokystique des seins, des ovaires et de l'utérus, ainsi que pour le diabète, le cancer et les maladies auto-immunes.

Pour un autre excellent article, voir « L'iode pour la santé » de Donald W. Miller. Deux paragraphes de cet article sont les suivants :

Plus de 4 000 patients participant à ce projet prennent de l'iode à des doses quotidiennes allant de 12,5 à 50 mg, et jusqu'à 100 mg par jour chez les diabétiques. Ces chercheurs ont constaté que l'iode inverse effectivement la maladie fibrokystique ; leurs patients diabétiques ont besoin de moins d'insuline ; les patients hypothyroïdiens, de moins de médicaments thyroïdiens ; les symptômes de la fibromyalgie disparaissent et les migraines disparaissent. Pour paraphraser le Dr Szent-Györgi, ces chercheurs ne savent pas exactement comment l'iode agit, mais il a un effet bénéfique.

Voici les quatre formulations d'iode inorganique les plus courantes, sous forme d'iodure (I-), avec ou sans iode moléculaire (I₂) : comprimés d'iodure de potassium (KI), dosés de 0,23 à 130 mg ; iodure de potassium sursaturé (SSKI), 19 à 50 mg d'iodure par goutte ; solution de Lugol, 6,3 mg d'iode moléculaire/iodure par goutte ; et Iodoral, chaque comprimé contenant 12,5 mg d'iode/iodure. La solution de Lugol et l'Iodoral contiennent tous deux un tiers d'iode moléculaire (5 %) et deux tiers d'iodure de potassium (10 %). Les études réalisées à ce jour indiquent que le meilleur complément d'iode est celui qui contient de l'iode moléculaire (I₂), que le tissu mammaire préfère.



Tableau : Activité d'efficacité microbiologique du PVP-iode contre les bactéries, les levures et les moisissures, les actinomycètes et les rickettsies

ORGANISMES (NOMBRE DE SOUCHES)	GAMME DE PVP-I EN ppm D'IODE DISPONIBLE	CONTACT DE TUER LE TEMPS EN SECONDES
Protée (41)	100 - 2500	15 - 180
Staphylocoque (36)	66 - 2500	15 - 80
Pseudomonas (36)	25 - 2500	15 - 900
Streptocoque (25)	200 - 2500	15 - 30
Escherichia (23)	200 - 2500	30 - 120
Salmonelle (9)	1000 - 2500	15 - 60
Candida (8)	3,75 - 2500	10 - 120
Serratia (6)	200 - 2500	60 - 120
Spores-Bacillus ; Clostridium (6)	10000	2 à 5 heures
Trichomonas (5)	400 - 2500	30 - 60
Entérobacter (4)	1000 - 2500	60
Klebsiella (4)	500 - 2500	60
Clostridium (4)	1000	30 - 60
Shigella (3)	1000 - 2500	60
Corynebactérie (3)	2500	60
Diplocoque (3)	1000 - 2500	60
Mycobactérie (3)	1000 - 2500	60 - 120
Bacille (3)	7,5 - 2500	10 - 30
Sarcina (2)	500 - 2500	60
Trichophyton (2)	1000	60



Aspergillus (2)	1000	30
Mima (1)	2500	60
Hérella (1)	2500	60
Edwardsiella (1)	2500	60
Citrobacter (1)	2500	60
Providencia (1)	1000	60
Acinetobacter (1)	3,75	10
Épidermophyton (1)	1000	60
Microsporum (1)	1000	60
Crayon (1)	1000	30
Nocardia (1)	2500	60

NOURRITURE	PORTION	IODE (mcg)
Sel (iodé)	1 gramme	77
Morue	3 onces*	99
Crevette	3 onces	35
bâtonnets de poisson	2 bâtonnets de poisson	35
Thon en conserve à l'huile	3 onces (1/2 boîte)	17
Lait (de vache)	1 tasse (8 onces liquides)	56
Œuf dur	1 grand	29
Haricots blancs cuits	1/2 tasse	35
Pomme de terre avec pelure, cuite au four	1 moyen	63
Poitrine de dinde, cuite au four	3 onces	34
Algue	1 once, séché	Variable; peut être supérieur à 18 000 mcg (18 mg)



AVERTISSEMENT : IODE DANS LA SOLUTION DE LUGOL

Après le MMS (chlorite de sodium acidifié), je considère la solution de Lugol comme le microbicide à large spectre le plus efficace, spécifique contre Candida et d'autres champignons. Je ne connais aucun médicament d'une efficacité équivalente. C'est pourquoi les autorités sanitaires de la plupart, voire de tous les pays développés, tentent actuellement de la rendre inaccessible aux thérapeutes naturels et à l'auto-guérison, sous prétexte qu'elle pourrait servir à la production de drogues illicites. Elle est désormais difficile à obtenir et j'ai pris connaissance de méthodes trompeuses utilisées par des chimistes ou des pharmaciens (probablement sur instruction des autorités sanitaires).

Dans la Nouvelle-Zélande Par exemple, un produit est vendu sous forme de solution de Lugol à 4 % contenant 250 μ g d'iode total par goutte (à partir d'iode et d'iode de potassium). Les personnes qui utilisaient ce produit pour traiter la candidose ignoraient que sa teneur en iode n'était que de 4 % de ce qu'elle devrait être. Par conséquent, au lieu de 8 gouttes par dose de solution de Lugol classique, il faudrait prendre 8 ml par dose de ce produit. Sans le savoir, les personnes qui essaient ce produit peu puissant concluront que la solution de Lugol est inefficace et (comme l'espéraient les autorités sanitaires) pourraient revenir aux médicaments.

Je soupçonne que des tactiques similaires sont utilisées dans d'autres pays, notamment dans l'UE. En Allemagne, la solution de Lugol a été vendue avec une concentration de 0,7 % d'iode total, sans que les consommateurs réalisent que cela nécessite 15 fois plus de gouttes que la solution de Lugol classique. Si vous ne parvenez pas à obtenir suffisamment de solution de Lugol pour trois semaines, essayez d'utiliser une dose complète pendant au moins cinq jours.

Dans la solution de Lugol classique contenant 10 % d'iode total (à partir de 10 % d'iodure de potassium et 5 % d'iode dans l'eau) est désormais interdite. La quantité totale maximale d'iode autorisée est de 2,2 %. Vous pouvez toujours acheter des comprimés d'Iodoral qui ont la même teneur en iode que 2 gouttes de solution de Lugol, soit 13 mg par comprimé standard, mais même des comprimés de 50 mg sont disponibles.

Par conséquent, lors de l'achat de solution de Lugol, comparez toujours les valeurs d'iode indiquées sur le flacon avec celles de la solution de Lugol standard. Celle-ci présente une concentration totale en iode de 10 % (10 g d'iodure de potassium et 5 g d'iode élémentaire pour 100 ml), soit une valeur nominale de 6,5 mg d'iode par goutte.

Si vous n'avez rien d'autre à disposition, vous pouvez essayer des préparations médicales à base d'iode, qui peuvent être mélangées à de l'alcool ou à d'autres solvants. Je pense qu'elles sont moins efficaces et plus dangereuses que la solution de Lugol.

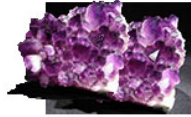


J'ai reçu des messages de personnes qui pensaient être allergiques à l'iode après avoir réagi à des préparations médicales, alors qu'elles n'ont ensuite eu aucun problème avec la solution de Lugol.

Voici quelques liens sur l'iode. Recherchez en ligne des vendeurs fiables de solution de Lugol **authentique**. Pour utiliser la solution de Lugol pour éliminer le Candida et bénéficier d'un traitement antimicrobien, consultez « [The Ultimate Cleanse](#) » .

RÉFÉRENCES

- [i] Saker KE, Fike JH, Veit H, Ward DL (2004) Le fourrage conservé traité aux algues brunes (Tasco) améliore le statut antioxydant et la fonction immunitaire chez les agneaux castrés soumis à un stress thermique. J Anim Physiol Anim Nutr (Berl). 88:122-30.
- [ii] Saker KE, Allen VG, Fontenot JP, Bagley CP, Ivy RL, Evans RR, Wester DB (2001) Tasco-Forage : II. Réponse des cellules immunitaires monocytes et performance des bouvillons de boucherie broutant de la fétuque élevée traitée avec un extrait d'algues. J Anim Sci 79:1022-31
- [iii] Ghent, W., et al., Can. J. Surg., 36:453-460,1993. François Eskin, B., et al., Biological Trace Element Research, 49:9-19, 1995.
- [iv] Abraham, GE, Le contexte historique du projet iode. The Original Internist, 12(2):57-66, 2005.
- [v] <http://www.ispcorp.com/products/pharma/content/brochure/pvpiodine/antiact.html>
- [vi] ACTION DE STÉRILISATION DU CHLORE ET DE L'IODE SUR LES BACTÉRIES ET LES VIRUS DANS LES SYSTÈMES D'EAU ; JOHNS HOPKINS UNIV BALTIMORE MD SCHOOL OF HYGIENE AND PUBLIC HEALTH ; Rapport final 1er juillet 1962-30 juin 1966 ; Français
: <http://stinet.dtic.mil/oai/oai?&verb=getRecord&metadataPrefix=html&identifier=AD0476804>
- [vii] Hollowell JG, Staehling NW, Hannon WH, et al. (1998) Nutrition iodée aux États-Unis. Tendances et implications pour la santé publique : données d'excrétion d'iode provenant des enquêtes nationales sur la santé et la nutrition I et III (1971-1974 et 1988-1994). J Clin Endocrinol Metab 83 : 3401-3408
- [viii] La teneur en iode de la plupart des aliments dépend de la teneur en iode du sol dans lequel ils ont été cultivés. Les fruits de mer sont riches en iode car les animaux marins peuvent concentrer l'iode de l'eau de mer. Certains types d'algues (par exemple le wakamé) sont également très riches en iode. Les aliments transformés peuvent contenir des niveaux d'iode légèrement plus élevés en raison de l'ajout de sel iodé ou d'additifs alimentaires, tels que l'iodate de calcium et l'iodate de potassium. Les produits laitiers sont d'assez bonnes sources d'iode, car l'iode est couramment ajouté à l'alimentation animale aux États-Unis. Au Royaume-Uni et en Europe du Nord, les niveaux d'iode dans les produits laitiers ont tendance à être plus faibles en été, lorsque le bétail est autorisé à paître dans des pâturages à faible teneur en iode.



Le tableau ci-dessous indique la teneur en iode de certains aliments riches en iode, en microgrammes (μg). La teneur en iode des aliments pouvant varier considérablement, ces valeurs doivent être considérées comme approximatives ;

<http://lpi.oregonstate.edu/infocenter/minerals/iodine/>

[ix] Métabolisme de l'iode ; http://iodine4health.com/overviews/clinicians/miller_clinician.htm

[x] Les limites AJR pour les vitamines et les minéraux ont été établies après la Seconde Guerre mondiale. L'un des derniers éléments essentiels inclus dans le système AJR était l'iode, établi en 1980 et confirmé en 1989. L'AJR pour l'iode était basé sur la quantité d'iode/iodure nécessaire pour prévenir le goitre, la stupidité extrême et l'hypothyroïdie. Les besoins optimaux de l'ensemble du corps humain en iode n'ont jamais été étudiés. Par conséquent, la quantité optimale de cet élément pour le bien-être physique et mental est inconnue. D'après des études démographiques, les Japonais du continent consomment en moyenne 13,8 mg par jour et sont l'une des personnes les plus saines de la planète. Un comprimé d'Iodoral contient 12,5 mg d'iode/iodure, une quantité très proche de l'apport moyen de 13,8 mg des Japonais du continent.

[xi] Abraham, GE, Flechas, JD, Hakala, JC, Orthoiodosupplementation: Iodine sufficiency of the whole human body. The Original Internist, 9 : 30-41, 2002.

[xii] Abraham, GE, Flechas, JD, Hakala, JC, Orthoiodosupplementation : suffisance en iode de tout le corps humain. The Original Internist, 9:30-41, 2002.

[xiii] http://www.moh.gov.my/opencms/export/sites/default/moh/download/16_chat.pdf

[xiv] Nippon Naibunpi Gakkai Zasshi. 20 novembre 1985;61(11):1249-58. Induction de protéines cytosoliques contrôlant la synthèse des protéines mitochondriales par l'hormone thyroïdienne.

[xv] Stone OJ (1988) Le rôle de la mer primitive dans la sélection naturelle des iodures comme facteur régulateur de l'inflammation. Hypothèses médicales. 25:125-129

[xvi] [Carence en iode dans les maladies cardiovasculaires]; Molnar I, Magyari M, Stief L. Orv Hetil. 30 août 1998;139(35):2071-3.

[xvii] <http://www.sirinet.net/~jgjohnso/endoreview.html>

[i][xviii] Orthoiodosupplémentation dans une pratique de soins primaires; Jorge Flechas, MD http://www.optimox.com/pics/Iodine/IOD-10/IOD_10.htm

[xix] Cunnane SC (2005) Survival of the Fattest: The Key to Human Brain Evolution. World Scientific Publishing Company (Couverture rigide)

[xx] J Clin Endocr and Met 1998; 83:3401-08

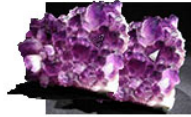
[xi] Dunn JT, Delange F (2001) Altération de la reproduction : la principale conséquence de la carence en iode. J Clin Endocrinol Metab 8:2360-3

[xxii] La survie du nourrisson est améliorée par la supplémentation orale en iode ; Cobra et al. The Journal of Nutrition Vol. 127 No. 4 Avril 1997, pp. 574-578

<http://jn.nutrition.org/cgi/content/abstract/127/4/574>

[xxiii] Reproduction endommagée : la conséquence la plus importante de la carence en iode ; Dunn et Delange 86 (6) : 2360. (2001) <http://jcem.endojournals.org/cgi/reprint/86/6/2360>

[xiv] Département de nutrition et d'hygiène alimentaire, École de santé publique, Collège médical de Tongji, Université des sciences et technologies de Huazhong, Wuhan 430030, République populaire de Chine. Biol Trace Elem Res. Été 2006 ; 111(1-3) : 229-38.



[xxv] La distribution tissulaire de Fe, Mn, Cu et Zn, les oligo-éléments essentiels associés aux processus oxydants et/ou antioxydants, a été examinée chez des rats carencés en iode et/ou en sélénium. Biol Trace Elem Res. 2003 Dec;95(3):247-58 Entrez Pubmed

[xxvi] La thérapie à l'iode n'est pas aussi totalement exempte d'effets secondaires que le magnésium, mais comparée aux traitements médicaux, aux médicaments pour la thyroïde et à tous les autres, l'iode est très sûre. Procédez simplement avec prudence, suivez les instructions avec vigilance et surveillez attentivement vos résultats. Il est toujours préférable d'utiliser un supplément d'iode de haute qualité et de commencer par de faibles doses et d'augmenter progressivement les doses.

http://www.health-science-spirit.com/Healing_the_Body/Iodine.html